

**Homélie du 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques 22 avril 2018**  
**Dimanche des vocations**  
**Jn 10, 11-18**

**« Tous appelés, tous appelants »** : c'est bien ce message que je voudrais vous donner en ce dimanche des vocations. Nous sommes tous appelés par le Seigneur, c'est ça la vocation, nous sommes même triplement appelés : **appelés à la sainteté, appelés à une mission, appelés au Royaume Éternel**. Mais nous sommes aussi **appelants** : la vocation des autres passe par nous !

1. **Nous sommes d'abord tous appelés à la sainteté**, c'est-à-dire à changer radicalement notre vie humaine pour qu'elle devienne une vie évangélique. Ce ne sont pas seulement les grands saints qui sont appelés à la sainteté mais nous tous, et le pape François vient de le rappeler dans sa dernière exhortation apostolique : « Gaudete et exsultate ». Je le cite : *« Le Seigneur veut que nous soyons saints et il n'attend pas de nous que nous nous contentions d'une existence médiocre, édulcorée, sans consistance... Ce que je voudrais rappeler par la présente exhortation, c'est surtout l'appel à la sainteté que le Seigneur adresse à chacun d'entre nous, cet appel qu'il t'adresse à toi aussi : 'Vous êtes devenus saints car je suis saint ! » Lv 11.44. Le concile Vatican II l'a souligné avec force : « ... Tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu, chacun selon sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père... » 'Chacun selon sa route' dit le Concile. Il ne faut donc pas se décourager quand on contemple les modèles de sainteté qui semblent inaccessibles... Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui... »* Et le pape François propose une sainteté concrète, à la portée de tous : *« J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté de 'la porte d'à côté', de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou pour employer une autre expression, 'la classe moyenne de la sainteté'...»*

**Cherchons donc tous à être des saints en cherchant à nous améliorer sans cesse, à progresser dans toutes les valeurs évangéliques, à donner toujours le meilleur de nous-mêmes dans tous les secteurs de notre vie chacun selon la route qu'il a décidé de suivre pour être fidèle à l'appel personnel que le Seigneur lui adresse.**

2. **Tous appelés à être, à être saints, nous sommes aussi tous appelés à faire, à remplir une mission, à prendre des responsabilités, à prendre notre part dans la mission de l'Église d'annoncer la bonne nouvelle de l'Amour de Dieu à tous les hommes.** Cette mission est multicolore : elle est familiale, professionnelle, associative, ecclésiale. Avec nos dons, nos talents, nos charismes, nos limites, Dieu nous appelle à être ses témoins par la parole et par les actes dans nos familles, notre milieu professionnel, nos associations et bien sûr dans l'Église par les engagements que nous avons accepté de prendre. Rien n'échappe à notre vocation chrétienne : nous devons tout faire pour que la vie humaine, la nôtre, celle de nos proches, soit évangélisée, transformée par l'Esprit du Christ. Dans tous les secteurs de la vie des hommes, nous devons répandre l'Esprit du Christ en n'étant pas comme le dit Jésus des *'mercenaires'*, des fonctionnaires qui font ce qu'ils ont à faire pour retirer des intérêts, mais en étant au contraire des bons pasteurs, des chrétiens qui donnent leur vie par amour. Être fidèles à notre vocation chrétienne c'est sans cesse nous demander : « Tout ce que je fais dans ma famille, dans ma profession, dans mes associations, et bien sûr dans l'Église, est-ce que je le fais avec amour, en donnant vraiment ma vie, ou est-ce que le fais pour en retirer des avantages, ne serait-ce que l'avantage de la bonne conscience ? »

**Tous appelés à la mission chrétienne, pour remplir cette mission nous avons besoin de pasteurs qui nous guident, nous soutiennent, nous stimulent au nom du Christ Bon Pasteur et c'est ça la vocation des prêtres.** Ils représentent, rendent présent, visible, proche le Christ lui-même qui a besoin de nous, de tous et de chacun, pour continuer sa mission de transformation du monde en son Royaume d'Amour Éternel. Le prêtre, c'est le pasteur qui donne sa vie au Christ et à son peuple pour que tous les chrétiens donnent la leur dans leur mission personnelle qui correspond à leur propre vocation chrétienne. Hélas, nous savons tous la grave crise sacerdotale qui frappe notre pays depuis de nombreuses années et qui s'aggrave de jour en jour vu le vieillissement des prêtres actifs et le peu de jeunes candidats à la vocation presbytérale. Pourquoi cette crise et comment la résoudre ? Il y a certainement mille analyses possible mais le problème principal à mon avis est qu'**on ne dit pas assez, qu'on ne crie pas assez le besoin du prêtre**. Notre société matérialiste et sécularisée se passe bien du prêtre alors qu'il y a encore quelques années c'était un notable, un repère, une référence dans chaque commune. Et nous chrétiens nous ne

disons pas non plus notre besoin du prêtre : nous nous sommes habitués à nous en passer au lieu de dire, de répéter, de crier : « **Nous avons besoin de prêtres spirituels** qui nous aident à approfondir et à dynamiser notre vie spirituelle et qui nous nourrissent du pain eucharistique pour fortifier notre vie intérieure. **Nous avons besoin de pasteurs** qui nous guident personnellement et qui nous rassemblent en communauté chrétienne, qui nous ouvrent avec nos communautés sur l'extérieur en conduisant la mission de tous vers ceux qui ne croient pas et ne nous rejoignent pas. **Nous avons besoin d'exemples de don total de soi aux autres et à Dieu** pour être stimulés dans le don de nous-mêmes à Dieu et aux autres... » Oui n'arrêtons pas de dire en quoi nous avons besoin de prêtres et les vocations renaîtront, j'en suis persuadé. Ne soyons pas résignés devant la situation actuelle, elle est un signe qui nous appelle à un réveil spirituel collectif, gage d'un nouvel avenir pour l'Église dans le monde actuel !

3. **Tous appelés à la sainteté, tous appelés à une mission personnelle, nous sommes aussi tous appelés au Royaume Éternel, c'est-à-dire à regarder et à construire l'avenir vers lequel nous allons tous : le Royaume de Dieu.** Notre vie actuelle, notre monde actuel ne sont pas des buts en soi, mais des chemins vers le seul vrai but : le Royaume de Dieu. Pour qu'on n'oublie pas ce but, **il y a dans l'Église une vocation particulière : la vocation religieuse** signe du Royaume à venir. Par la vie communautaire, par leurs vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, les religieux nous rappellent que la seule vraie richesse ce n'est pas la richesse des biens matériels mais la richesse des biens spirituels, la richesse du cœur rempli de Dieu et des autres, d'où le vœu de pauvreté ; ils nous rappellent que le seul vrai amour, l'amour absolu, c'est l'amour de Dieu, d'où le vœu de chasteté ; ils nous rappellent que la seule vraie liberté, ce n'est pas la liberté de faire ce qu'on veut mais ce que Dieu veut, d'où le vœu d'obéissance. Les religieux anticipent pour ainsi dire ce que nous vivons tous dans le Royaume de Dieu : nous serons alors comblés par les richesses spirituelles, par l'amour de Dieu et par la disponibilité parfaite à sa volonté. Que le signe de la vie religieuse nous appelle sans cesse à ne pas nous arrêter à l'ici et maintenant, à l'aujourd'hui, mais à tendre sans cesse vers le Royaume, à l'espérer, à le préparer !
4. **Tous appelés à la sainteté, à la mission, au Royaume de Dieu, nous devons tous être des appelants, c'est-à-dire appeler les autres au nom de Dieu en leur disant : « nous avons besoin de toi ! »** Un peu partout, dans l'Église mais aussi dans la société, nous entendons le même refrain pessimiste : « On voit toujours les mêmes. Ce sont toujours les mêmes. Ce sont toujours les mêmes qui font tout depuis des années. Il n'y a pas de relève ! » Que faut-il pour qu'il y ait de la relève, pour que de nouveaux responsables prennent le relais ? A mon avis, deux solutions sont possibles : soit on recherche soi-même en appelant personnellement telle personne précise à qui ont dit : « Accepterais-tu de t'engager à ma place pour faire ceci, cela ?... Je t'expliquerai, je te soutiendrai tant qu'il le faut et quand tu te sentiras à l'aise, je te laisserai voler de tes propres ailes et me retirerai pour que tu prennes ta place... » On appelle, on sécurise, on soutient et on laisse libre... Deuxième solution : on se retire complètement en disant : « Je ne peux plus continuer pour telle ou telle raison, je m'arrête... à vous les responsables de voir ce qui sera possible à l'avenir... » Se retirer complètement laisse le terrain libre et parfois ce n'est pas plus mal car le pire, la troisième solution à éviter, c'est de dire : « J'en ai assez, ça me pèse de continuer mais comme il n'y a personne pour me remplacer, je continue... » Dire ça c'est laisser vieillir et parfois pourrir des situations irrécupérables sur le long terme car on a appelé personne et on empêche les responsables d'appeler quelqu'un d'autre. **Donc dans toutes nos responsabilités ne nous contentons pas d'être appelés, soyons appelants pour qu'il y ait la relève, appelants directement en mettant en route quelqu'un, appelants indirectement en laissant les responsables trouver nos remplaçants.** **Osons même être appelants en interpellant des jeunes qu'on connaît susceptibles d'avoir une vocation religieuse ou sacerdotale.** J'ai été responsable diocésain des vocations pendant une douzaine d'années et c'était à cette époque le leitmotiv de la pastorale des vocations en France : « *Osons interpeler tel ou tel jeune qu'on connaît pour son sens de la vie spirituelle ou de l'engagement chrétien en lui disant : prêtre, religieux, religieuse, ne t'es-tu jamais posé la question ? Pourquoi pas toi ? Qu'en penses-tu ?* » Aller jusque-là ce n'est pas s'immiscer dans la vie spirituelle privée de quelqu'un mais c'est oser être appelant comme on le voit dans l'Évangile avec l'appel des disciples : André va voir son frère Simon en lui disant : « *Nous avons trouvé le Messie* » et il l'amène vers Jésus. Oui osons être des intermédiaires entre Dieu et nos proches sans faire le forcing, sans faire pression bien sûr mais aussi sans fausse pudeur, sans fausse timidité !

Tous appelés ! Tous appelants, répondons toujours mieux à notre triple vocation chrétienne et aidons les autres à répondre à la leur ! Amen

Père René Pichon